

Éditorial

Après une année universitaire 2008-2009 tumultueuse, nous avons repris un rythme soutenu de manifestations scientifiques avec la première année de notre cycle de séminaires sur les « Classes sociales en action », à l'initiative de Françoise de Barros et Cédric Lomba, et deux journées d'étude : l'une sur « La stratification sociale au travail : le cas des activités commerciales », l'autre sur « Le fait minoritaire au plus près. Approches ethnographiques et biographiques ». Parmi nos autres activités collectives, signalons une séance de notre « atelier chercheurs » consacrée aux travaux de notre invitée, Hélène Buzelin, professeure à l'Université de Montréal qui nous a montré ce que la sociologie de la production littéraire aurait à gagner à mieux connaître les apports et méthodes de la traductologie, qui s'interroge sur les processus menant aux choix en matière de traduction, et sur les enjeux mêlés des différents acteurs intervenant dans ce domaine.

Parmi nos recherches en cours, l'une, de très grande ampleur, s'achève : il s'agit d'une étude nationale sur « les nouvelles conditions sociales de l'exercice de la sexualité en France » ; l'autre, qui a débuté l'an dernier, porte sur le monde de la librairie et de ses salariés et souligne le paradoxe entre l'engagement culturel des vendeurs en librairie et leur faible valorisation sociale et économique.

Quant à l'équipe du CSU, rajeunie de fait par le double mouvement des départs à la retraite de chercheurs CNRS « historiques » et l'arrivée de jeunes enseignants-chercheurs, elle renforce son potentiel en intégrant Coline Cardi, maîtresse de conférences à Paris 8. Ses travaux sur l'utilisation de la fonction maternelle dans le traitement social et idéologique de la déviance féminine viendront enrichir nos axes « genre » et « politiques étatiques ».

Plus concrètement, le CSU devra, avant l'été, se mettre en cartons : un simple changement d'étage nous amène à quitter des locaux occupés au 2^{ème} niveau de... l'IRESCO, dès juin 1986 (24 ans déjà !), pour investir le 3^{ème} étage... du site CNRS Pouchet. La redistribution des bureaux - une opération ô combien délicate au plan psychologique ! - nous a conduits à nous compter : malgré les départs, nous sommes aujourd'hui plus nombreux qu'au début du présent quadriennal : l'équipe CSU compte actuellement 68 membres dont sa secrétaire gestionnaire, toujours sur CDD.

Une équipe qui attend avec impatience la confirmation du succès aux concours chercheurs CNRS de deux de « ses » candidat-e-s dont les travaux entreront naturellement en résonance avec nos axes de recherche.

Anne-Marie Devreux

Sommaire

Du côté des doctorants.....	p. 2
Atelier doctorants.....	p. 3
Publications des doctorants.....	p. 4
Du côté des chercheurs.....	p. 5
Soutenance de thèse.....	p. 5
Recherches en cours.....	p. 6
Atelier chercheur.....	p. 8
Journées d'étude.....	p. 9
Sélection bibliographique.....	p. 11

Directrice de la publication :
Anne-Marie Devreux

Comité de rédaction :
Angelo Bertoni, Marie Mathieu

Secrétaire de rédaction :
Danielle Muller

Réalisation :
Saviane Auzende

DU CÔTÉ DES DOCTORANTS

Quatre nouveaux doctorants

Patrick Hinnou

Doctorant à l'université de Bielefeld (Allemagne), **Patrick Hinnou** réalise actuellement sa thèse en cotutelle sous la direction d'Yves Sintomer et de Thomas Faist (université de Bielefeld). Son travail, qui se fonde sur l'analyse de plus de vingt ans d'expérience démocratique au Bénin, porte sur la façon dont les élites politiques négocient la démocratie avec les groupes organisés localement sur le terrain des arènes politiques locales. Il cherche à comprendre, sur le cas du département du Mono, les mécanismes par lesquels les logiques des élites politiques s'articulent, à l'échelon local, avec celles des acteurs locaux : notables, société civile, groupes de pression, organisations paysannes, associations de développement, presse, etc.

Cette thèse examine au plus près, au regard des aspects politique, économique, social et culturel qui s'enchaînent, la dynamique des interactions entre les partis politiques, aujourd'hui en crise de légitimité, et les acteurs locaux et s'intéresse aux implications de ladite dynamique sur la gouvernance démocratique locale. Cette étude, qui se veut une sociologie politique et du développement, marie, à l'instar de Maurice Agulhon, approche sociologique et approche historique pour mieux cerner ou évaluer les spécificités locales d'appropriation de la démocratie face aux enjeux de développement. L'auteur jette ainsi un regard nouveau sur le caractère socialement complexe des ralliements politiques, sur la « *politique par le bas* » et ce à partir des arènes politiques locales les plus ignorées des études sur le Bénin et qui, cependant, prennent une part certaine à la construction de l'histoire démocratique nationale.

Maud Lesné

Après un DEA en économie et un DESS en démographie, **Maud Lesné** a travaillé dans différents contextes sur la question des violences faites aux femmes en France.

Inscrite à l'université de Paris 8, elle rejoint aujourd'hui le CSU pour y débiter sa thèse qu'elle effectue sous la direction de Margaret Maruani et de Patrick Simon. Son sujet traite de la mesure et de la perception des discriminations raciales et liées au genre.

L'enregistrement des discriminations dans les enquêtes soulève de délicats problèmes d'identification et de mesure. Comment cerner leurs fréquences et les formes multiples et complexes qu'elles recouvrent sous un angle statistique ? Maud Lesné souhaite explorer les mécanismes à l'œuvre dans les déclarations de discriminations raciales et l'influence des discriminations intersectionnelles qui mêlent sexe et « race » sur la perception des discriminations raciales des hommes et des femmes.

Thaïs Sena

Doctorante à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (Brésil), **Thaïs Sena** consacre son travail de thèse à l'étude du rôle, déterminant, que jouent les libraires dans la circulation des connaissances. Elle est accueillie au CSU de février à juillet 2010, sous la responsabilité scientifique de Frédérique Leblanc, pour un séjour à Paris qui doit lui permettre de compléter ses références bibliographiques et d'approfondir la question des proximités et des différences dans le fonctionnement du marché du livre, au Brésil et en France.

Dans la mesure où il n'existe pas de cursus universitaire spécifique pour la formation professionnelle des libraires, il semble que les principales ressources permettant une insertion dans ce secteur professionnel soient la familiarisation avec le livre et la culture d'une part, et la trajectoire personnelle d'autre part. Le travail en cours se situe à la croisée de plusieurs axes de recherche en sociologie : la sociologie des professions, du travail, des intellectuels et de la culture.

Pour son master, Thaïs Sena avait étudié le système d'enseignement supérieur et, en particulier, l'information le concernant offerte par le gouvernement, les médias et la communauté universitaire. Dans sa conclusion, elle montrait que ces sources d'information se caractérisent par un grand degré d'opacité pour les étudiants comme pour les enseignants.

Au Brésil, outre ses études relevant de la sociologie du travail, elle participe, avec d'autres étudiants de son programme de « post-graduation » en sociologie et anthropologie, à la rédaction et à la publication d'une revue électronique, « *Enfoques* », accessible sur le site <http://www.enfoques.ifcs.ufrj.br>

Sandra Oliveira Teixeira

Après un master de « Politique sociale », pendant lequel elle a étudié les implications des conditions, imposées par l'accord intervenu entre le gouvernement Fernando Henrique Cardoso et le Fonds Monétaire International, sur le coût des politiques sociales, **Sandra Oliveira Teixeira**, doctorante à l'université de l'État de Rio de Janeiro (UERJ), a défini comme domaine de recherche pour sa thèse la dimension politique du budget de l'État - envisagé non seulement comme dispositif technique, mais aussi comme terrain de lutte.

À la lumière du matérialisme historique dialectique, sa recherche en cours compte analyser et dévoiler les enjeux des relations de l'État avec la société civile lors des luttes pour l'attribution des fonds publics et pour la démocratisation des processus d'arbitrage budgétaire. Elle est accueillie au CSU pour un stage de doctorat, de février à juillet 2010, sous la responsabilité scientifique d'Yves Sintomer, son objectif étant d'approfondir les aspects théoriques du débat sur la démocratie.

Au Brésil, elle fait partie du Groupe d'études et de recherches sur le budget de l'État et la Sécurité sociale (GOPSS) à UERJ, où elle mène ses recherches et assure des enseignements sur la question du budget de l'État.

Atelier doctorant-e-s, 2009-2010

L'atelier des doctorants, coordonné conjointement par **Marie Mathieu** et **Élise Requilé** et amorcé au semestre dernier, tente de répondre aux préoccupations des doctorants. Il s'articule autour de trois axes : les institutions de recherche et d'enseignement supérieur, la formation aux métiers de l'enseignement et de la recherche, les aspects concrets de l'expérience de la thèse et des trajectoires professionnelles dans ce milieu. L'atelier doctorants est un lieu de partage d'expériences et de connaissances faisant intervenir différents acteurs de l'université et du monde de la recherche, du CSU mais aussi de l'extérieur. Dans la continuité des cinq premières séances, ces réunions sont aussi l'occasion d'une réflexion collective critique sur l'évolution de l'enseignement et de la recherche.

À partir des récits de Daniel Bizeul (Professeur, université d'Angers, CRESPPA-CSU) et de Frédérique Leblanc (Maîtresse de conférences, université Paris 10 Nanterre, CRESPPA-CSU) et de leurs parcours dans l'enseignement et la recherche, les échanges ont porté, lors de la 6^{ème} séance du 12 janvier intitulée « **Pratiques pédagogiques et évaluation** », sur les pratiques pédagogiques des enseignants dans l'enseignement supérieur et leurs évolutions au long d'une carrière. Il fut aussi question des adaptations nécessaires de l'enseignant à des publics étudiants variés (université, IUP, STAPS), dont les conditions d'apprentissage et les motivations diffèrent, et de la place de la notation dans l'enseignement. Cette séance nous a permis aussi de rappeler les ressources existantes pour améliorer nos pratiques en tant qu'enseignant.

Cédric Lomba (Chargé de recherche CNRS, CRESPPA-CSU) et Marguerite Rollinde (Ingénieure d'étude, université Paris 8, CRESPPA-GTM) dans l'atelier « **Les enjeux et effets des réformes récentes** » du 26 janvier 2010, nous ont fait part des effets des transformations qu'ont induites les différentes réformes de l'enseignement et de la recherche, tant sur la nature de leurs activités que sur leurs interlocuteurs en matière de financements (des ministères à l'ANR), les missions de l'université, des chercheurs et des EPST. Ils nous ont aussi fait part des constances observées, des avantages et inconvénients de leur statut, ainsi que de leurs expériences dans une unité en évolution permanente au fil des ans.

Le 16 février 2010, lors de la séance sur le « **Recrutement des chercheurs et enseignants-chercheurs** » Baptiste Coulmont (Maître de conférences, université Paris 8, CRESPPA-CSU) et Michèle Ferrand (Directrice

de recherche CNRS, CRESPPA-CSU), ont partagé avec nous leurs connaissances et expériences de « jury », lors des campagnes de recrutement à l'université et dans l'ensemble des organismes publics de recherche. Cette réunion fut l'occasion de revenir sur les procédures à suivre pour postuler, tant à la qualification qu'au poste de maître de conférences et de chargé de recherche au CNRS, mais aussi de découvrir les modalités de constitution des différents comités amenés à sélectionner les candidats, les critères de sélection et le déroulement des auditions.

Lors de la séance du 16 mars 2010 sur « **Les pratiques de communication - orale et écrite** », Celia Bense Ferreira Alves (Maîtresse de conférences, université Paris 8, CRESPPA-CSU) et Hélène Buzelin (Professeure, université de Montréal, chercheuse invitée au CRESPPA-CSU) ont mis l'accent sur les communications en anglais et les écueils à éviter. Véritable atelier d'écriture, cette séance de travail sur les projets individuels des doctorants a fait apparaître une forte demande des doctorants de rencontres plus fréquentes pour échanger sur leurs travaux respectifs, tant en français qu'en anglais.

Nicolas Divert (doctorant, université Paris 10, CRESPPA-GTM) et Fabrice Guilbaud (Maître de conférences, université de Picardie, CRESPPA-CSU), à l'occasion de la séance du 18 mai, ont partagé avec nous leurs « **Expériences de la thèse** ». Ils ont évoqué leurs vécus, non seulement quant à l'investissement sur les terrains d'enquête et dans le monde de la recherche, mais aussi comme expérience sociale et personnelle. Nous sommes revenus tous ensemble sur les moyens et outils mobilisables pour avancer efficacement dans le travail de thèse et en faire une expérience aussi constructive que possible.

À l'heure où nous mettons sous presse, la rencontre suivante portant sur « **La rédaction et la soutenance de la thèse** » et faisant intervenir Marine Cordier (docteure, CRESPPA-GTM) et Audrey Mariette (docteure, CRESPPA-CSU), devait avoir lieu le 2 juin 2010. Il est envisagé que la séance prévue sur le paysage syndical et militant à l'université et dans la recherche soit intégrée dans les initiatives du comité de défense des précaires du site Pouchet à la rentrée prochaine. Le dernier rendez-vous des doctorants du CRESPPA-CSU prendra la forme d'une assemblée générale. Cela nous donnera l'occasion de faire le point sur les événements importants de la vie de l'équipe au cours de cette année, ainsi que de faire un bilan du déroulement de l'atelier doctorants 2009-2010 et de définir les nouvelles perspectives pour 2010-2011.

Calendrier 2010 : <http://www.csu.cnrs.fr/doctorants.html>

Publications des doctorants

Direction d'ouvrage

BACQUÉ, Marie-Hélène et SINTOMER, Yves (dir.), FLAMANT, Amélie et NEZ, Héloïse (collab.). *La démocratie participative inachevée. Genèse, adaptations et diffusions*. Éditions Yves Michel et ADELS, 2010, 255 p.

Articles

LARCHET, Nicolas. La catastrophe comme prétexte à l'action. Réformer l'alimentation au lendemain de Katrina, *Terrain*, mars 2010, n° 54, p. 80-99.

PARDI, Tommaso. Travailler chez Toyota : de l'emploi à vie à la course à la survie. *La Revue de l'Ires*, 2009, 62, n° 3, p. 39-70.

Chapitres de livres

FLAMAND, Amélie et NEZ, Héloïse. La genèse des budgets participatifs. In BACQUÉ, Marie-Hélène et SINTOMER, Yves (dir.), FLAMANT, Amélie et NEZ, Héloïse (collab.). *La démocratie participative inachevée. Genèse, adaptations et diffusions*. Éditions Yves Michel et ADELS, 2010, p. 19-22.

FLAMAND, Amélie et NEZ, Héloïse. Généalogie du retour au tirage au sort. *Ibid.*, p. 79-82.

FLAMAND, Amélie et NEZ, Héloïse. Généalogies des dispositifs des projets urbains. *Ibid.*, p. 133-136.

BUSQUET, Grégory, CARRIOU, Claire, FLAMAND, Amélie et NEZ, Héloïse. La démocratie participative à Paris sous le premier mandat de Bertrand Delanoë (2001-2008) : une « nouvelle ère démocratique » ? *Ibid.*, p. 137-155.

NEZ, Héloïse et TALPIN, Julien. Démocratie participative et communisme municipal en banlieue rouge. *Ibid.*, p. 209-227.

ROGER, Marjolaine. Corps, sexe, âge et travail féminisé : Les corps « disponibles » des femmes de plus de cinquante ans dans les emplois de bureau en Grande-Bretagne. In GUYARD, Laurence

et MARDON, Aurélie (dir.). *Le corps à l'épreuve du genre : entre normes et pratiques*. Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2010, p. 171-186.

Contribution à un rapport

ALDEGHI, Isa. Repérage des sources statistiques et propositions d'indicateurs d'alerte sur la pauvreté et l'exclusion. Contribution au rapport de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale 2009-2010 - Bilan de 10 ans d'observation de la pauvreté et de l'exclusion sociale à l'heure de la crise. La Documentation française, 2010, p. 109-119.

Communications publiées

PARDI, Tommaso. Entre déréglementation et contrôle du marché : la distribution automobile en Europe à partir du cas de Toyota. In AVRIL, Christelle, LOMBA, Cédric et SERRY, Hervé (dir.). *Formes d'emploi et pratiques de travail*. Actes de la journée d'étude de l'École doctorale de sciences sociales de l'université de Paris 8, 27 janvier 2007. Coll. Travaux et documents, 2009, p. 21-37.

ROGER, Marjolaine. Espaces sexués et ségrégation professionnelle en Grande-Bretagne : le cas des employées de bureau d'une entreprise publique. In AVRIL, Christelle, LOMBA, Cédric et SERRY, Hervé (dir.). *Formes d'emploi et pratiques de travail*. Actes de la journée d'étude de l'École doctorale de sciences sociales de l'université de Paris 8, 27 janvier 2007. Coll. Travaux et documents, 2009, p. 71-82.

Communications

BRAND, Magdalena. Organisation et introduction à la journée d'étude Efigies (association de jeunes chercheuses et chercheurs en études féministes, genre et sexualités) « Transgresser le genre », Paris, 20 janvier 2010.

CORTINAS MUÑOZ, Joan. Les effets des logiques d'individualisation et de bureaucratisation des services sociaux

sur les professionnels de travail social : le cas du revenu minimum d'insertion en Catalogne. Séminaire international de recherche sur l'univers du travail social, organisé par l'institut Cardijn, Louvain-la-Neuve, 4-5 mars 2010.

PARDI, Tommaso. Le système de production au plus juste (*Lean Production*), santé et vieillissement. AGEFIT II - Âge et travail. Séminaire européen « Secteur Métallurgie », novembre 2009.

PARDI, Tommaso. Do State and Politics Matter ? The Case of Nissan's Direct Investment in Great Britain and Its Implications for British Leyland. Business History Conference, Athens, 25-27 mars 2010.

PARDI, Tommaso. Loyauté, subordination, résistance : ouvrir la « boîte noire » du toyotisme (années 1980-2000). Journée d'étude « Liens d'autorité : subordination et insubordination dans le monde du travail (XIX^e-XX^e siècles) », Centre Georges Chevrier, Dijon, avril 2010.

Rapport

DESCARRIES, Francine et MATHIEU, Marie. Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin. Étude du Conseil du statut de la femme, Québec, 2010, 151 p.

DU CÔTÉ DES CHERCHEURS

L'équipe de recherche se renforce

Coline Cardi

Coline Cardi, qui intègre aujourd'hui l'équipe CSU du CRESPPA, est maîtresse de conférences en sociologie à l'université Paris 8. Elle a soutenu, en 2008, une thèse intitulée « La déviance des femmes. Délinquantes et mauvaises mères : entre prison, justice et travail social ». En partant du constat de la nette sous-représentation statistique des femmes en prison, il s'agissait de mettre en lumière le caractère genré de la régulation sociale en proposant une cartographie du contrôle social des femmes, qu'on ne peut réduire aux seules institutions pénales. Ce travail a en effet permis de montrer que si les femmes sont en partie protégées de la sphère de la pénalité, cette protection se solde par un contrôle particulier lequel est adossé à une protection spécifique, celle des femmes, mais surtout, derrière elle, celle de la famille et de l'enfant. La pénalité apparaît alors liée à la protection et le droit pénal mérite d'être pensé en lien avec le droit civil et le droit social.

Parallèlement à sa thèse, Coline Cardi a participé à plusieurs recherches collectives sur la réinsertion des femmes sortantes de prison, sur la construction de l'urgence judiciaire ou encore sur le genre du travail social, notamment dans les dispositifs qui visent l'« aide à la parentalité ». Actuellement, elle réalise avec Anne Wyvekens une recherche intitulée « Justice et diversité culturelle. Une comparaison France-Belgique ».

Séverine Sofio

Séverine Sofio a soutenu, à l'EHESS en 2009, une thèse de sociologie qui traite des conditions sociales de la production et de la réception des beaux-arts, en France, entre 1789 et 1848. Elle applique à ce terrain d'étude, des questionnements de genre en menant, notamment, une analyse quantitative comparée des trajectoires des artistes femmes et hommes. Elle montre ainsi que les mutations profondes que connaît alors l'espace de production picturale offrent, à cette époque, des conditions si favorables à la professionnalisation des femmes, qu'on peut parler, dans cet espace spécifique, d'un véritable – quoique temporaire – « enchantement » des rapports sociaux de sexe. Outre ce travail sur le XIX^e siècle, Séverine Sofio s'intéresse également au monde de l'art contemporain. Coresponsable d'une enquête statistique sur le commissariat d'exposition en 2008, elle est aujourd'hui post-doctorante dans le cadre du programme de recherches ANR « Impact », sur les professions « intermédiaires » de la production musicale, artistique et audiovisuelle (agents, galeristes, managers, entrepreneurs de spectacles, etc.).

ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

Soutenance de thèse

Sylvain Bordiec. Thèse pour le doctorat de sociologie à l'université de Paris 8, sous la direction de Florence Weber « **Des socialisations croisées. Travailleurs sociaux, jeunes et action publique dans un quartier populaire de Paris** ». Soutenance le 24 juin 2010, devant un jury composé de Marie-Hélène Bacqué, Stéphane Beaud, Jean-François Laé, Susanna Magri, Olivier Schwartz, Florence Weber.

Cette thèse porte sur les relations entre les jeunes et les travailleurs sociaux dans les « quartiers ». Cet objet permet d'analyser les rapports entre la participation aux institutions pour la jeunesse et la mise en œuvre de l'action publique autour des thèmes de la proximité et de la sécurité. La recherche repose principalement sur une enquête ethnographique menée dans un quartier populaire de Paris.

La première partie met au jour les caractéristiques de l'espace local et de la configuration des instances politiques, administratives et associatives impliquées dans le « problème de la jeunesse ». Elle montre que l'histoire récente de l'univers institutionnel étudié est inséparable des diagnostics politico-administratifs établis sur la population du quartier, lesquels encouragent les entreprises de normalisation et de moralisation des habitants.

Comme le montre la deuxième partie, les conditions de la participation aux institutions ont partie liée avec les caractéristiques sociales des jeunes et des encadrants. La dynamique de création d'associations générée par la politique de la ville favorise la coexistence de travailleurs sociaux « traditionnels » et de bénévoles locaux. Étant donné que ces encadrants aux profils hétérogènes recrutent des publics qui leur sont socialement et culturellement ajustés, les institutions entérinent l'hétérogénéité relative de la jeunesse populaire locale.

C'est à partir de l'analyse des interactions entre les travailleurs sociaux et les jeunes que la troisième partie montre en quoi les usages des thèmes de la proximité et de la sécurité ont des effets sur les modes de participation aux institutions. Sous le poids des alliances entre les autorités et les bénévoles, les institutions pour la jeunesse locale se divisent entre celles qui renforcent l'intégration sociale de leurs participants et celles qui éloignent ces derniers des horizons de la respectabilité sociale.

Recherches en cours

Michèle Ferrand, Anita Joussemet

« Nouvelles conditions sociales de l'exercice de la sexualité en France »

Cette recherche, effectuée pour le compte de l'ANRS par une équipe interorganismes CNRS (Michèle Ferrand et Anita Joussemet), INSERM (Nathalie Bajos), INED (Michèle Bozon), fait suite à la grande enquête par questionnaire sur les comportements sexuels en France, menée au début des années 2000, qui s'appuyait sur un questionnaire auprès d'un échantillon aléatoire de 12000 personnes et qui a fait l'objet d'une publication en 2008. Il s'agit, par une démarche qualitative d'explicitier certains résultats de l'enquête ; 60 personnes d'âge, de profession mais aussi de statut matrimonial et d'orientation sexuelle divers ont été interrogées. Ce volet qualitatif est une première, car il n'avait pas été mobilisé lors des enquêtes précédentes (enquête Simon en 1972 ; enquête Spira et Bajos en 1992).

Un résultat paradoxal de l'enquête quantitative a permis de formuler les interrogations qualitatives : alors que l'idéal égalitaire s'est affirmé dans toutes les sphères du social (même si les pratiques concrètes et la réalité quotidienne peinent à suivre cet idéal, notamment dans la famille, comme le montrent les résultats de l'enquête « Emploi du Temps » de l'INSEE de 1999), on se trouve face à un processus inverse dans le champ de la sexualité. L'enquête montre en effet un rapprochement des pratiques entre hommes et femmes (âge au premier rapport, type de pratiques sexuelles, nombre de partenaire, etc.) mais l'idéal égalitaire n'est pas convoqué au niveau des représentations. Pourquoi cet immobilisme ? La psychologie, après la biologie, a contribué à alimenter l'idée largement répandue selon laquelle l'homme et la femme sont fondamentalement différents par nature, la sexualité étant justement au principe de cette différence. Différence qui justifie, au final, que malgré la volonté de réduire les inégalités dans les autres sphères, elles continuent à conforter la division sexuelle du travail. L'un des objectifs de cette recherche était de voir dans quelle mesure cette vision différentialiste est présente chez nos interviewés, comment elle se construit dans leurs représentations, comment elle s'articule aux expériences vécues dans leur sexualité.

Nous avons orienté les entretiens vers le récit du premier rapport sexuel, puis de l'ensemble du parcours des personnes interrogées en approfondissant en particulier la dernière relation, ou la relation actuelle, comparée aux autres relations. Plusieurs thèmes ont notamment été abordés : l'initiative du rapport et pendant le rapport, le désir et l'envie, la fréquence des rapports, les besoins sexuels, la satisfaction, le plaisir, les pratiques, la communication dans le couple sur la sexualité, l'articulation entre sexe et sentiments. Au cours de l'analyse des entretiens, nous nous sommes efforcées de saisir les caractéristiques des personnes interrogées, leur socialisation et leurs trajectoires affectives et sociales, en mettant l'accent sur les différences homme/femme et sur les éventuels décalages entre partenaires, dans la perspective de mettre en évidence les modalités mais aussi les déplacements et les transformations de la domination masculine.

Une première synthèse des résultats, réalisée par une équipe composée d'Armelle Andro, Nathalie Bajos, Michèle Ferrand et Anita Joussemet, est actuellement en cours. Elle met en évidence les différents profils des interviewés selon le cadre normatif sur la sexualité auquel ils se réfèrent, leur adhésion ou non aux représentations dominantes sur les différences homme/femme et la manière dont ils les construisent. Elle s'attache également à cerner la logique qu'ils mettent en œuvre dans la confrontation entre les scénarios sexuels de référence qu'ils adoptent ou qu'ils refusent et leur expérience sexuelle concrète. Elle devrait donner lieu à un article à paraître prochainement.

Frédérique Leblanc

« Vendeurs en librairie : engagement culturel et invisibilité sociale, contenu du travail et qualité des statuts d'emploi »

Cette recherche est menée dans le cadre d'un appel à recherches lancé par le DEPS (ministère de la Culture) en 2009 sur « La qualité de l'emploi dans les secteurs artistiques et culturels », et en particulier sa dégradation. Les « vendeurs » en librairie (« libraires »), le travail qu'ils effectuent et donc la valeur qu'ils produisent, sont particulièrement peu reconnus. Puisqu'il est à peu près unanimement admis qu'ils ne perçoivent pas une rémunération à la mesure de leurs qualifications et/ou compétences, entre autres situations d'emploi peu enviables, qui sont-ils, quelles sont les réalités de leurs conditions d'emploi et de travail, et quels sont les ressorts de leur mobilisation professionnelle ?

Nous proposons de procéder à partir de récits de la vie professionnelle et hors travail depuis la fin des études, recueillis en entretiens. À mi-parcours, 12 entretiens sur les 24 prévus ont été réalisés, inégalement répartis sur trois terrains : Paris et Île de France, hors Île de France, Belgique francophone (marché du livre quasi identique, mais pas de prix unique). Ce matériel semble déjà d'une grande diversité en termes de parcours individuels, de lieux de travail et/ou de types de points de vente. Le rapport final comportera une série de « portraits » associés à des « parcours » individuels et professionnels, ouvrant sur l'analyse de la diversité des « expériences d'emploi », des « rapports aux contenus du travail » et des « rapports aux métiers de libraire ».

Expériences d'emploi. On espère repérer ce qui est pensé comme relevant de la singularité d'un-e employeur-e, d'un secteur d'activité particulier ou, enfin, représentatif de l'état actuel du marché du travail et des conditions d'emploi qu'il impose. La mise en commun de toutes les situations d'emploi en librairie permettra de distinguer, parmi les facteurs explicatifs des situations rencontrées, les facteurs structurels (taille de l'entreprise et nombre de salariés notamment), d'autres facteurs relevant de l'évolution du métier et de la formation spécialisée, ou du marché de l'emploi (en général, du secteur commerce ou de la librairie).

Rapports aux contenus du travail. L'analyse se fera à deux niveaux : le rapport individuel au travail découlant des rapports sociaux de sexe, des effets de génération et du type de qualification des libraires ; l'organisation du travail qui hiérarchise les tâches et leur attribue une (non) valeur. Trois modalités de rapports au travail apparaissent, dépendant de la place accordée à l'activité professionnelle de libraire dans la trajectoire individuelle et professionnelle. La première concerne les personnes qui considèrent leur emploi comme transitoire ou comme « un boulot alimentaire » autorisant une ou d'autres activité(s) qui monopolisent les attentes et l'investissement des interviewés. La deuxième est celle des libraires qui se satisfont de la perspective de demeurer salarié en librairie, avec des exigences variables en termes de carrière. La troisième est celle des personnes qui ambitionnent d'avoir, à terme, leur propre librairie. Selon notre postulat, le rapport au travail dépend non pas des tâches à effectuer, de l'organisation du travail ou des caractéristiques de l'individu qui l'accomplit, mais de l'articulation de ces trois éléments de façon indissociable.

Rapports aux métiers de libraire. Qu'est-ce qui, dans ce qui est inhérent à la librairie, est suffisamment source de satisfaction pour que l'envie d'aller travailler ailleurs ne soit pas plus forte (conditions d'emploi et contenus du travail mis à part) ? *A contrario*, dans ce qu'elle a de commun avec d'autres secteurs professionnels, qu'est-ce qui la rend au moins aussi attractive que d'autres activités ? Moins avancée que les deux précédentes, cette partie nécessite davantage de données pour faire l'objet de pistes d'interprétation précises.

L'accueil réservé à l'enquête, en France comme en Belgique, a, pour l'instant, été très favorable, la plupart des interlocuteurs souhaitant même lire le rapport final. On peut voir là, sans doute, un signe de satisfaction de l'intérêt porté à leur travail et à leur métier, d'autant plus que peu de recherches ont, jusqu'à présent, concerné ce secteur d'activité

Atelier chercheurs

« Traductologie *in the making* : étude du processus de traduction en contexte éditorial »

Atelier chercheurs de l'équipe CSU du CRESPPA, 11 mai 2010.

Invitée : **Hélène Buzelin**

Discutants : **Audrey Mariette** et **Hervé Serry**

Titulaire d'un doctorat en lettres et traduction de l'Université McGill (2002), professeure au département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal depuis 2003, chercheuse invitée au CRESPPA-CSU pour l'année 2009-2010, Hélène Buzelin a présenté, dans le cadre de l'atelier chercheurs, ses recherches sur le processus de traduction dans l'édition.

En introduction à son intervention, elle a retracé la constitution et les grandes évolutions (ou « virages ») de la traductologie qui a pour objet l'étude des mécanismes de la traduction. Parmi les différents foyers d'intérêt qui coexistent au sein de cette discipline, on note le développement d'une perspective sociologique au sein de laquelle la sociologie bourdieusienne (et en particulier les concepts de champ et d'habitus) ont connu, notamment au Canada, un très large succès.

Hélène Buzelin a alors présenté le programme de recherche financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, qu'elle a débuté en 2004. Face à l'absence de données empiriques sur la production des traductions, l'objectif de ce programme a été de suivre le processus de traduction, de l'achat des droits à la réception du produit « traduction », à partir d'une démarche ethnographique associant trois types de données collectées au sein de maisons d'édition : des entretiens avec différents professionnels (dont les traducteurs), des « traces » écrites (telles que des contrats ou des correspondances) et des observations. Elle a ainsi réalisé trois études de cas chez trois éditeurs indépendants au Québec ayant des profils différents : une nouveauté en fiction anglo-canadienne traduite en français par le Boréal, un titre à scandale en politique canadienne traduit par Fides et une fiction d'expression portugaise (Mozambique) traduite par Les Allusifs. Le premier cas donne à voir un exemple de pratique de coédition entre un éditeur québécois et un éditeur français et les ressources offertes par cette pratique en termes symbolique et économique. Le second cas permet d'étudier comment un éditeur peut avoir intérêt à « travailler dans le secret » et comment la traduction peut être considérée par certains acteurs comme nuisible pour le texte original. Le dernier cas montre comment un éditeur de petite taille est dépendant des subventions du Centre national du livre (CNL) : il permet d'aborder la question du rôle des politiques publiques en matière culturelle. De manière plus générale, on observe ainsi que divers intermédiaires influent sur la production de la traduction et son contenu.

Les discutants ont commencé par souligner que le travail d'Hélène Buzelin s'inscrit dans une « sociologie de la traduction » au prisme d'une pratique (ou stratégie), la « coédition », dont la définition est loin d'aller de soi et qui s'est développée sous différentes formes ces dernières années (en particulier au Québec), dans le contexte de la mondialisation. Cet objet (la coédition) permet à la chercheuse d'aborder la question des enjeux artistiques et culturels mais aussi politiques et économiques qui entourent la traduction. Son travail participe également d'une sociologie économique des entreprises et des entrepreneurs, d'une sociologie du travail en actes attentive aux contenus et, enfin, d'une sociologie attentive au rôle des réseaux et des contraintes juridiques.

Concernant les références théoriques, les discutants sont revenus sur les apports et les limites des travaux de Bruno Latour qu'Hélène Buzelin mobilise dans ses recherches (approcher le processus de traduction à partir des multiples acteurs qui y prennent part et à partir de leurs contraintes spécifiques). Les discutants ont ensuite évoqué les rapprochements possibles avec la démarche proposée par Howard Becker dans *Les mondes de l'art* (étudier les œuvres comme le résultat d'un travail collectif et de coopérations entre de multiples acteurs). Ils ont également souligné des parallèles possibles entre l'attention que la chercheuse porte aux contenus dans son étude de la coédition et les concepts de « mise en texte » / « mise en livre » et de « dispositif » chez Roger Chartier.

Les questions de méthode ont enfin été abordées, notamment les logiques ayant présidé au « choix » des cas, la relation d'enquête et l'anonymat. La question de la montée en généralité à partir d'études de cas (par exemple sur le thème des effets de la mondialisation dans la structuration des langues et la question de la « diversité » culturelle) a également été soulevée.

Journées d'étude

« La stratification sociale au travail : le cas des activités commerciales »

Journée d'étude de l'équipe CSU du CRESPPA, organisée le 18 janvier 2010, par **Cédric Lomba**, **Audrey Mariette** et **Delphine Naudier**

Les activités commerciales impliquent une multitude d'acteurs : marchands, vendeurs, clients, acheteurs, mais aussi différents types de professionnels qui travaillent entre la production et la vente de gros ou de détail. Certains producteurs assurent la vente de leur production aux particuliers (c'est le cas de nombreux artisans) ; d'autres passent par des négociants (les viticulteurs par exemple). Dans le cas d'industries, les producteurs ont recours à des intermédiaires, internes ou externes, pour assurer la promotion et la commercialisation des produits tels que les visiteurs médicaux pour les médicaments, les attachés de presse pour les livres ou encore les distributeurs pour les films. Les activités commerciales regroupent ainsi une « chaîne de coopérations » entre des professionnels aux statuts variés et des profanes.

Dans le cadre de cette journée d'étude, faisant suite à une présentation de travaux menés au CSU sur les relations commerciales dans les secteurs de l'édition, du textile ou de l'industrie pharmaceutique, nous avons abordé les activités commerciales en les rapportant aux processus de stratification sociale qui s'y nouent. On fait l'hypothèse que saisir la stratification sociale au travers des relations commerciales permet non seulement d'observer des mobilités entre statuts (indépendant ou salarié) et entre catégories socio-professionnelles, mais aussi d'observer des interactions entre acteurs de statuts différents. Ces questionnements rejoignent ceux portés par le séminaire général du CSU « Classes sociales en actions » (2010-2011) et par plusieurs axes de l'équipe. Il s'agit en effet de situer socialement (origine sociale, capital économique, social et culturel ; genre ; origine ethnique) les différents groupes professionnels qui travaillent dans le commerce (commerciaux, distributeurs, commerçants, vendeurs, manutentionnaires, etc.) tout en étudiant leurs relations de travail. Relations de travail, d'une part, au sein des structures de commerce auxquelles ils appartiennent (sociétés de distribution, petits commerces, etc.) et, d'autre part, avec les autres acteurs de la chaîne (producteurs et distributeurs, distributeurs et vendeurs, vendeurs et consommateurs, etc.). Ce parti pris a permis d'aborder de manière dynamique la question de la stratification sociale en s'interrogeant sur les carrières et les mobilités professionnelles verticales mais aussi horizontales, et en s'intéressant à la construction des groupes sociaux ainsi qu'aux rapports entre ces groupes à travers les relations commerciales.

Cette journée d'étude a d'abord permis d'explorer ces problématiques en présentant des travaux sur les interactions et les relations de domination entre salariés du commerce et clients de statuts variés : entre médecins généralistes et représentants aux capitaux élevés que sont les visiteurs médicaux (Jérôme Greffion, CMH), entre des personnels de service d'origine populaire en ascension sociale (les conseillers financiers de la banque postale) et des clients de classes populaires ou moyennes (Nadège Vézinat, CMH), entre de jeunes cadres de sociétés de distribution « indépendantes » de l'industrie cinématographique - commerciaux très fortement dotés en capitaux scolaires - et des réalisateurs- « auteurs » de films pour lesquels ils travaillent (Audrey Mariette, CRESPPA-CSU). D'autres intervenants ont ensuite abordé la question des relations ethniques qui se jouent dans les relations commerciales directes ou indirectes à l'occasion notamment de la standardisation de la production de fruits et légumes en situation coloniale en Algérie (Antoine Bernard de Raymond, CESAER), en retraçant les relations de pouvoir interethnique dans la chaîne de production et de distribution des tapis marocains où les femmes occupent les positions subalternes (Myriem Naji, UCL), ou en analysant le rôle différencié des réseaux dans l'installation à son compte et l'ouverture d'un commerce à partir du cas de migrants tunisiens (Anne-Sophie Bruno, CRESC). Deux intervenantes - Céline Bessière (IRISSO) sur les entrepreneurs viticoles et Caroline Frau (CRPS) sur les ruralistes - ont enfin inscrit l'étude des relations commerciales dans leurs contextes familiaux particulièrement intégrés à la vie professionnelle et à l'engagement collectif des indépendants.

La confrontation de ces divers travaux discutés par Pierre Fournier (LAMES), Françoise de Barros (CRESPPA-CSU) et Claire Lemercier (IHMC), a permis d'affiner la connaissance des relations sociales qui se jouent à l'occasion des relations commerciales, entre des acteurs aux statuts variés. Elle a aussi rappelé l'intérêt de la prise en compte du statut des biens commercialisés et, non sans lien, de la question des formations professionnelles des différents groupes en présence. Elle a enfin montré la nécessité d'ouvrir les enquêtes et l'analyse aux cadres politiques (rapports coloniaux ou politiques migratoires par exemple) dans lesquels s'inscrivent les relations commerciales et à leur enracinement local (dans l'espace familial ou dans des relations de proximité par exemple).

« Le fait minoritaire au plus près. Approches ethnographiques et biographiques »

Journée d'étude de l'équipe CSU du CRESPPA, organisée le 30 mars 2010, par **Delphine Naudier** et **Éric Soriano** ; **Magdalena Brand** et **Élise Requilé**

La position de minoritaire ou de « minorisé » résulte de rapports sociaux inégaux ; elle se concrétise dans des interactions sociales complexes. Elle peut être activée quand précisément on incarne une exception dans des espaces hétéronormés, homosexués ou monocolorés. Qu'il s'agisse de travailler sa réalité dans le monde professionnel, militant ou dans différents cercles de sociabilité, cette position n'est cependant pas univoque. Le pari de cette journée d'étude était d'appréhender les rapports sociaux de race, de sexe et de classe au travers de la question minoritaire. L'usage de notions comme « groupes minoritaires » ou « minorisés » qui fournissaient son cadre théorique ont permis d'évoquer plus explicitement la complexité des rapports sociaux qui façonnent une hiérarchisation naturalisante et naturalisée entre groupes ainsi constitués. Plutôt que d'explorer ces questions en termes de discriminations et de subjectivations, notre approche a privilégié l'analyse des dimensions matérielles et symboliques des vécus minoritaires. Il s'agissait, à l'appui d'enquêtes de terrains de première main de saisir ce qu'est une situation minoritaire.

L'objectif de la journée d'étude était d'articuler trois niveaux de réflexion : les situations ordinaires, l'intérêt du croisement des méthodes et l'analyse de la complexité des rapports sociaux de race, de classe et de sexe. Les situations ordinaires constituent autant de moments où la dynamique des rapports sociaux qui divisent et hiérarchisent transparait de manière explicite ou implicite dans diverses interactions sociales. Que se cache-t-il sous la banalité des situations ordinaires des interactions sociales où se déploie le fait minoritaire ? Cela veut dire travailler sur la complexité des processus d'altérisation et leur imbrication. Dans un deuxième temps, il s'agissait d'articuler les approches ethnographiques et biographiques. Observer sur le terrain, de manière ethnographique, donne à voir des pratiques, des façons de négocier - ou pas - les statuts et les places. Recourir à l'expérience biographique permet de saisir les modes d'identification de soi et ce qu'ils impliquent concrètement dans les interactions sociales et dans le jeu de la distribution des places et leur hiérarchisation. En rapportant les observations tirées du terrain et en travaillant tant sur les trajectoires sociales que sur les récits d'expérience, on peut ainsi appréhender en finesse les variations interindividuelles sujettes à des rapports sociaux qui situent en position de « minorisé ». Ce croisement entre l'observation des faits et gestes, de la division du travail et le sens produit par les acteurs et les actrices en situation de minorisation permet d'appréhender l'enchevêtrement des rapports sociaux. À cet égard, le troisième point a consisté à comprendre comment les différents rapports sociaux s'imbriquent. Les rapports sociaux ne s'abattent pas de manière uniforme ni mécanique sur les expériences individuelles ou sur les groupes. Les rapports de domination qui minorisent ces groupes ou ces individus ne sont pas stables ni figés. Ils changent selon les configurations historiques, les contextes nationaux et les différentes scènes sociales. L'ensemble de ces dimensions permet de saisir les processus à l'œuvre dans l'expression de ces rapports sociaux et les variations d'expérience à l'intérieur d'une catégorie marquée apparemment des mêmes attributs.

Les six interventions de la journée et le travail proposé par les discutants (Laure Pitti, Eric Cheynis, Cédric Lomba, Daniel Bizeul, Marjolaine Roger et Anne-Marie Devreux) apportaient un éclairage sur au moins l'un des points soulevés. Le matin, les situations de minorisation ont été abordées dans le cadre d'enquêtes ethnographiques menées sur des lieux de travail. En effet, qu'il s'agisse des relations de travail et de pouvoir des aides à domicile (Christelle Avril, IRIS) clivées en « Arabes », « Noires » et « Blanches », de l'organisation par l'État de la minorisation symbolique et numérique des femmes dans la police (Geneviève Pruvost, CESDIP) ou des conditions structurelles de la domination allant du paternalisme au harcèlement sexuel dans le nettoyage des parcs municipaux à New-York (Maud Simonet, IDHE), ces trois présentations d'enquête ont mis en avant les modes de classifications opérés en fonction du genre, de la couleur, du statut en montrant comment elles s'inscrivent dans l'organisation du travail.

L'après-midi, la réflexion s'est déplacée vers une préoccupation plus épistémologique concernant le malaise éprouvé au moment de mettre en mots un terrain sur les discriminations raciales. Ce contexte, qui soulève, d'une part, des questions d'ordre méthodologique, soulève également, d'autre part, des questions d'ordre politique et moral (Sarah Mazouz, IRIS). Pap N'Diaye (CENA) a abordé, en ce sens, la question des pratiques et théories du colorisme et Eleni Varikas (CRESPPA-GTM) s'est attachée à réfléchir sur le potentiel cognitif d'une approche à partir du point de vue des « vaincus ».

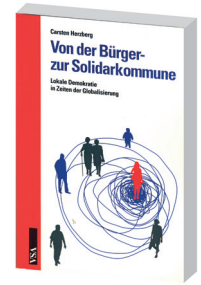
Enfin, la dernière partie de la journée, organisée par Magdalena Brand et Élise Requilé, s'est prolongée par la projection du documentaire *L'ordre des mots* (2009) de Cynthia Arra et Mélissa Arra réalisé à partir de portraits d'activistes. Le débat qui s'en est suivi a permis de dresser un état des lieux de la question trans et intersexe en France.

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrage

Von der Bürger zur Solidarkommune. Lokale Demokratie in Zeiten der Globalisierung. Carsten HERZBERG. Hamburg : VSA-Verlag, 2009.

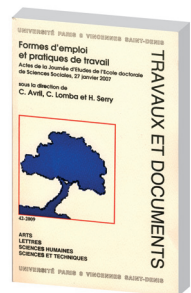
Ce livre analyse dans quelle mesure la participation des citoyens peut constituer un instrument susceptible d'aider le système politique et administratif local à mieux relever les défis de la mondialisation. À partir d'une enquête menée en Allemagne de l'Ouest et dans plusieurs villes européennes, l'auteur soumet au débat un nouveau concept, celui de « commune solidaire » qui propose non seulement un cadre théorique mais aussi les principes d'une participation susceptible de renforcer efficacement la démocratie locale. Ce concept repose sur l'articulation d'une modernisation soucieuse des citoyens avec la justice sociale et la responsabilité environnementale, au sein de processus de participation dont la finalité est de délester le système politique et administratif local. La « commune solidaire » est non seulement définie comme un concept théorique mais aussi comme un projet qui articule la participation avec la question du pouvoir. La « commune solidaire » vise à instaurer une participation institutionnalisée à même de rectifier le cours de la démocratie représentative.



Ouvrages collectifs

Formes d'emploi et pratiques de travail. Christelle AVRIL, Cédric LOMBA et Hervé SERRY (dir.). Université Paris 8, 2009. Coll. Travaux et documents.

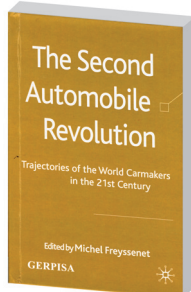
Actes de la journée d'étude de l'École doctorale de sciences sociales de l'université de Paris 8, coorganisée par le GETI et le CSU, qui s'est tenue le 27 janvier 2007. Lors de cette journée d'étude, consacrée à la question des évolutions conjointes de l'organisation du travail et des formes d'emploi, les contributions de chercheurs du GETI, du CSU et du GTM, ont permis d'aborder une série de questions : comment les deux types de transformation - celle des pratiques de travail et celle des formes d'emploi - s'influencent-elles mutuellement ? Comment la division du travail et les relations au sein des collectifs de travail sont-elles affectées par la transformation des formes d'emploi ? Comment, à l'inverse, l'intégration des innovations technologiques ou l'évolution des marchés interviennent-elles sur la régulation des emplois ?



The Second Automobile Revolution. Trajectories of the World Carmakers in the 21st Century. Michel FREYSSENET (dir.). Palgrave Macmillan, 2009.

Ce nouvel ouvrage du GERPISA, réalisé sous la direction de Michel Freyssenet, met à jour les prémises d'une possible deuxième révolution automobile, à partir de la description et de l'analyse des trajectoires suivies par les constructeurs depuis le milieu des années 90 jusqu'en 2007, peu avant la crise financière. Une bataille est engagée pour faire prévaloir tel ou tel type de véhicules (plus) propres. Son issue conditionnera la structure, la géographie, l'économie et la sociologie du secteur automobile et des territoires concernés.

Le livre est organisé en quatre parties. La première est consacrée aux trajectoires divergentes suivies par les constructeurs automobiles japonais et coréens, la deuxième analyse l'irrésistible déclin des « trois grands » historiques que sont General Motors, Ford et Chrysler, la troisième traite de la façon dont les constructeurs européens résistent aux nouvelles données créées par la mondialisation tandis que la quatrième et dernière partie s'intéresse aux nouveaux venus dans le monde de la construction automobile et de leurs stratégies.



La démocratie participative inachevée. Genèse, adaptations et diffusions. Marie-Hélène BACQUÉ et Yves SINTOMER (dir.) ; Amélie FLAMAND et Héloïse NEZ (collab.). Éditions Yves Michel et ADELS, 2010.

La démocratie participative connaît un renouveau retentissant depuis une dizaine d'années. Cet ouvrage analyse ses dynamiques de diffusion, le succès particulier de certains dispositifs, les aléas de tel ou tel parcours, la multiplicité des expériences locales et l'inachèvement général d'un processus qui semble, pourtant, porté par des tendances lourdes. Comment expliquer, par exemple, la grande diversité des budgets participatifs, en Europe mais aussi à l'intérieur d'un même pays ? Pourquoi le recours au tirage au sort s'est-il d'abord répandu en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Espagne, puis plus tardivement en France ? Comment comprendre le fait que, malgré les succès des expériences qui ont recours à cette procédure, celle-ci ne soit pas encore devenue une composante standardisée du fonctionnement démocratique ? Pourquoi une telle diversité des dispositifs participatifs liés aux enjeux urbains ?

L'accent est ici mis sur deux aspects peu étudiés jusque-là dans une optique comparative : l'évolution dans le temps et la place des acteurs, individuels ou en réseau. À travers quels réseaux d'acteurs, quelles institutions, se sont opérés des transferts ? Retracer cette généalogie de la démocratie participative permet de mieux en comprendre la portée et les limites.



Ouvrage réédité

Histoires de lecteurs. Gérard MAUGER, Claude POLIAK et Bernard PUDAL. Éditions du Croquant, 2010. [1^{ère} édition, Nathan, 1999]



Les divers usages sociaux de la lecture sont liés à l'histoire et à la position de chaque lecteur dans l'espace social. Comment expliquer dès lors les apparentes exceptions à la relation établie entre capital culturel détenu et intensité des pratiques de lecture ? Pour tenter d'en rendre raison, les auteurs ont mis en rapport la « bibliothèque », l'« itinéraire de lecteur » et la « trajectoire biographique » de chacun(e) des enquêté(e)s. Ces « histoires de lecteurs » permettent de dégager de grands principes d'intelligibilité en fonction de l'appartenance de génération, de la position occupée dans la division du travail et de la place dans la division sexuelle du travail.

Dossier de revue

Actualité de l'humanisme civique. Dossier coordonné par Yves SINTOMER. *Raisons politiques*, novembre 2009, n° 36, 130 p.

Articles

ACHIN, Catherine et NAUDIER, Delphine. Trajectoires de femmes « ordinaires » dans les années 1970. La fabrique de la puissance d'agir féministe. *Sociologie*, 2010, n° 1, p. 77-93.

COULMONT, Baptiste. L'Affaire Olesniak. *Genre, sexualité & société*, 2009, n° 2, 24 p.

COULMONT, Baptiste et HUBBARD, Phil. Consuming Sex: Socio-legal Shifts in the Space and Place of Sex-Shops, *Journal of Law and Society*, 2010, 37, n° 1, p. 189-209 [publié simultanément dans Scoular, Jane et Sanders, Teela (dir.), *Regulating Sex/Work: From Crime Control to Neo-liberalism?* Londres, John Wiley & Sons, 2010]

PITTI, Laure. Penarroya 1971-1979 : « Notre santé n'est pas à vendre ! ». *Plein droit*, décembre 2009, n° 83, p. 36-40.

SINTOMER, Yves. De Leonardo Bruni à Francesco Guicciardini : actualités de l'humanisme civique ? [éditorial]. *Raisons politiques*, novembre 2009, n° 36, p. 5-24.

TALPIN, Julien. Ces moments qui façonnent les hommes. Éléments pour une approche pragmatiste de la compétence civique. *Revue française de science politique*, février 2010, 60, n° 1, p. 91-114.

Chapitres de livres

BACQUÉ, Marie-Hélène et SINTOMER, Yves. Généalogies de la démocratie participative. In *La démocratie participative inachevée*. Genèse, adaptations et diffusions. Éditions Yves Michel et ADELS, 2010, p. 7-17.

COULMONT, Baptiste. Notices « Public/Privé », « Qualification », « Nation, nationalité », « Situation », « Une heure de peine... ». In PAUGAM, Serge (dir.). *Les 100 mots de la sociologie*. PUF, 2010. Coll. Que sais-je ?

CUNY, Cécile. La participation des habitants dans le cadre de la rénovation des grands ensembles de Marzahn (Berlin-Est) au début des années 90 : un exemple de « transplantation ». In *La démocratie participative inachevée*. Genèse, adaptations et diffusions. Éditions Yves Michel et ADELS, 2010, p. 173-190.

FREYSSENET, Michel. Wrong Forecasts and Unexpected Changes : the World that Changed the Machine. In FREYSSENET, Michel (dir.). *The Second Automobile Revolution. Trajectories of the World Carmakers in the 21st Century*. Palgrave Macmillan, 2009, p. 7-37.

FREYSSENET, Michel. PSA : the Difficulties of a 'Volume and Diversity' Profit Strategy. *Ibid.*, p. 246-266.

FREYSSENET, Michel. Renault, 1992-2007 : Globalisation and Strategic Uncertainties. *Ibid.*, p. 267-286.

FREYSSENET, Michel. The Second Automobile Revolution - Promises and Uncertainties. *Ibid.*, p. 443-454.

NEZ, Héloïse et TALPIN, Julien. Démocratie participative et communisme municipal en banlieue rouge. In *La démocratie participative inachevée*. Genèse, adaptations et diffusions. Éditions Yves Michel et ADELS, 2010, p. 209-227.

Communications publiées

JOUNIN, Nicolas. Ce que l'intérim fait à la qualification. Quelques pistes à partir de l'exemple du bâtiment. In AVRIL, Christelle, LOMBA, Cédric et SERRY, Hervé (dir.). *Formes d'emploi et pratiques de travail*. Actes de la journée d'étude de l'École doctorale de sciences sociales de l'université de Paris 8, 27 janvier 2007. Coll. Travaux et documents, 2009, p. 21-37.

MARRY, Catherine, NAUDIER, Delphine et BUSCATTO, Marie (dir.). Actes de la Journée d'étude « Travail, genre et art », organisée par le GDRE Mage, le CMH, le CSU et le laboratoire Georges Friedmann, Paris ENS Jourdan,

21 novembre 2008. *Document de travail du Mage*, n° 13, 2010, 114 p. Introduction, par les mêmes auteures : Le travail artistique à la lumière du genre, p. 15-20.

MARIETTE, Audrey. Articuler travail, genre et art. Discussion autour de trois enquêtes sur la division sexuelle du travail artistique. *Ibid.*, p. 59-70.

NAUDIER, Delphine. Les attachées de presse : les maillons invisibles de l'édition. *Ibid.*, p.35-46.

Rapport

MARIETTE, Audrey. L'abandon d'études en baccalauréat professionnel : enquête sur une réalité sociale mal connue. Rapport pour le Ministère de l'éducation nationale, Direction générale de l'enseignement scolaire. *CPC Documents*, n° 3, avril 2009, 186 p.

Vous pouvez retrouver sur notre site Web <http://www.csu.cnrs.fr/>

- La liste des publications des membres du CSU depuis 2007
- La collection complète de la Lettre CSU



Cultures et

sociétés urbaines

CRESPPA – Umr7217

Cnrs- Université Paris 8

59, rue Pouchet
75489 Paris Cedex 17
Téléphone : 01 40 25 11 34
Télécopie : 01 40 25 11 35

csu@csu.cnrs.fr
Site web : www.csu.cnrs.fr

Maquette :
La Souris - 01 45 21 09 61

ISSN 1764-6995